



RENCONTRE AVEC BRIGITTE BÉDARD

« Qui cherche la vérité trouve Dieu. » Cette parole de la carmélite Édith Stein traverse la vie de Brigitte Bédard et résume à merveille sa quête. « J'ai erré si longtemps », affirme celle qui a connu drogues, sexe et mensonges et dont la vie a changé subitement à 33 ans. « Le Christ m'a libérée... ressuscitée. » Une conversion soudaine et radicale qui aurait pu n'être qu'un feu de paille. Voilà bientôt vingt ans que cette femme renoue chaque jour, dès l'aurore, avec son bonheur d'être embrasée par l'Esprit Saint. Ceux et celles qui, comme elle, sont des matinaux peuvent la voir et l'entendre régulièrement au petit écran à *La Victoire de l'Amour*.

Par Nathalie Dumas

Photo : Sylvie-Ann Paré

En vérité, elle vous le dit

« Les chroniques télé que je fais depuis cinq ans, les articles que j'écris, les émissions de radio auxquelles je participe, ce sont toutes des occasions où je m'adresse à quelqu'un. Avec *La Victoire de l'Amour*, ce qui est particulier, c'est qu'on est sur une grande chaîne publique. On atteint 250 000 personnes le dimanche. Toute une prédication! », lance la journaliste à qui l'on donne carte blanche pour le contenu de ses chroniques. Que ce soit en quotidienne ou en formule magazine, la populaire émission animée par Sylvain Charron mise sur le témoignage de foi de ses invités et de ses collaborateurs appuyé d'un commentaire de la parole de Dieu.

« Ce qu'on a à dire aux gens, et spécialement en ce temps de pandémie, c'est justement ce qu'ils n'entendent pas partout ailleurs. Il ne faut pas tomber dans la peur, le sensationnalisme. Les valeurs humaines: faire des bonnes oeuvres, penser aux autres; c'est beau mais il faut dépasser cela », affirme-t-elle énergiquement. « Il y a quelque chose à atteindre de plus profond et c'est notre vie en Jésus. Si, comme chrétiens, on n'est pas capable d'actualiser cela, alors on parle comme toutes les autres émissions. » Brigitte Bédard parle avec assurance et conviction. Elle ajoute que le temps est propice pour oser une réflexion

sur la mort, sur la vie éternelle, et pour « se reconnecter à sa vraie foi ».

Rentrer dans nos vies

« Le message que le Seigneur nous envoie présentement, je pense que c'est de faire un ménage dans notre vie spirituelle. Le plus important, ce n'est pas d'aller dans les rues manifester contre les restrictions imposées par le "méchant gouvernement" ». Elle admet que certaines de ces mesures ne sont pas toujours faciles à intégrer dans le quotidien mais elle choisit d'y trouver un sens.

Devant la montée des actes de violence survenue dans le monde au cours de l'automne, elle insiste sur la nécessité de la prière. « À l'heure actuelle, il est important de prier. Et ça tombe bien parce qu'on ne peut rien faire d'autre, on est tous confinés! Le Seigneur nous parle; il nous force à rentrer dans nos vies, à rentrer dans nos chambres et à le prier dans le secret », dit-elle avec les mots de l'évangile selon saint Matthieu.

Ses affirmations ne sont jamais loin de la prédication. La voix de la communicatrice glisse avec aisance sur le ton convaincu et convaincant d'une évangéliste. Elle-même se

qualifie de « catho » et de « Jesus freak ». Fièrement. Totalement assumée.

Avec sa foi et son franc-parler, la chroniqueuse s'exprime sur plusieurs tribunes. Sincère et naturelle. Joyeuse et passionnée. « Je suis seulement une femme qui ose, au Québec, témoigner que Jésus est vivant et qu'il peut agir maintenant. Je le fais à la télé, à la radio, à l'écrit, lors de conférences et dans un livre, de toutes les façons que le Seigneur le permet », ainsi résume-t-elle sa mission actuelle.

À l'heure
actuelle, il est
important de
prier. Et ça
tombe bien
parce qu'on ne
peut rien faire
d'autre, on est
tous confinés!

Mon âme était vraiment troublée et en combat. Le Seigneur, lui, était vraiment à l'œuvre!

Si elle avait rencontré Jésus plus tôt dans sa vie, Brigitte Bédard pense qu'elle aurait choisi le Carmel pour y devenir une mystique à la manière des grandes saintes qu'elle admire. « Mais le Seigneur me voulait dans le monde. » Hors caméra, elle poursuit ses interventions sur les réseaux sociaux et répond tous les jours à des dizaines de messages: confidences ou demandes de conseils.

Anonymement vôtre

Avant de se retrouver dans la sphère publique à prêcher sa vie de convertie et les bontés du Seigneur, Brigitte Bédard a été anonyme. Longtemps anonyme. Très anonyme même. Elle a été membre des Cocaïnomanes Anonymes, des Narcotiques Anonymes, des Alcooliques Anonymes, des Outremangeurs Anonymes, des Sexoliques Anonymes, des Dépendants Affectifs Anonymes. Une Brigitte blessée y a cherché la guérison. Le programme de rétablissement des Douze étapes proposé au sein de tous ces mouvements est devenu le baromètre de sa délivrance aux diverses dépendances et le chemin rocailleux de son réveil spirituel.

Ces mouvements anonymes ont guidé Brigitte vers la sobriété. Elle a cessé la consommation de toutes drogues et médicaments non-prescrits. Finie la cigarette

aussi. « La nicotine est dommageable autant que la mari, dit-elle. De façon insidieuse, elle nous coupe de nos émotions. » Au gré de nombreuses participations à des rencontres de groupes, sa vie prend un nouveau souffle. Elle s'engage au sein de cette fraternité où règnent le partage, l'amitié et le désir d'être de meilleures personnes. Mais le combat de l'amour et de l'estime personnelle n'était pas encore gagné. Le dégel physique et psychique de Brigitte l'entraîne dans un vide affectif, un gouffre sans fond. « J'étais incapable d'aimer », constate-t-elle. Et c'est cette affirmation honnête qu'elle choisira des années plus tard en titre du livre où elle se raconte sans pudeur.

Pour Brigitte Bédard, le réveil spirituel visé par les Douze étapes prend toutes sortes de noms sauf celui de Dieu. Elle cherche réponse à sa soif d'amour dans diverses approches thérapeutiques et la connaissance de soi. « Je m'intéressais à tout ce qui touchait la spiritualité qui se voulait libre, personnelle et délivrée du carcan de la religion. Bref, tout ce qui était soit du Nouvel Âge, soit de l'ésotérisme », mentionne-t-elle.

« Mes plus grandes souffrances étaient dans mes relations », confie Brigitte tel un grand livre ouvert. Rejets, trahisons, espoirs déçus, amours d'un soir à répétition. « Je voulais tellement trouver l'amour! »

Heureuse celle qui pleure

Et Brigitte trouve l'amour mais pas exactement comme elle l'avait imaginé. « Il a posé un regard aimant sur moi », dit-elle, parlant du moine de l'Abbaye Saint-Benoît à qui elle a balancé crûment sa souffrance: un inventaire minutieux de 40 pages de sa vie morale et sexuelle! (En réponse à la 4^e étape et à la 5^e étape du programme de rétablissement qui consistent en une confession générale de ses torts à soi-même, à Dieu et à un autre être humain.) Trois jours durant. « J'ai tout raconté, dénoncé. Et au bout de la dernière heure de rencontre; je me suis effondrée en larmes. » Avec recul, elle a demandé au

Brigitte Bédard raconte son parcours de vie hors de l'ordinaire dans son premier livre *J'étais incapable d'aimer* (Novalis, 2019).





Des yeux lumineux; des visages heureux. Brigitte Bédard et Hugues Pelletier en compagnie de Eva-Marie et Joseph-Olivier, les deux plus jeunes de leur grande famille de six enfants.

Photo : Sylvie-Ann Paré

bénédictin: «À quoi pensiez-vous pendant que je vous engueulais? Et il m'a répondu: Je priais.»

Ayant été sauvée par la puissance de la prière, la nouvelle Brigitte y accorde une place prépondérante. «Je me levais tous les jours à 4 heures du matin pour prier pendant une heure et demie, même en étant mère monoparentale», souligne-t-elle. Brigitte Bédard l'admet: «Je suis une excessive!». La découverte de la Bible vient enrichir sa prière puis elle se lance dans l'étude du Catéchisme de l'Église catholique. «Là, je suis tombée en amour avec ma foi. Je l'ai lu deux fois sans omettre aucune des notes de bas de page!»

Elle fréquente des groupes de prière et des communautés nouvelles; rencontre des pratiquants issus de divers milieux. Son cercle intime se

restreint pourtant à trois personnes significatives: une religieuse, une amie et un moine. Elle précise à leur sujet qu'eux seuls «pouvaient réellement comprendre ses élans». Et de son directeur spirituel, elle écrit dans son livre: «Mon moine savait m'accueillir dans ma folie, dans mon exubérance, dans mes bouffées d'amour. Il savait bien, lui, que tout cela se stabiliserait avec le temps, mais qu'il ne fallait pas éteindre cette joie. Cette joie allait être le fondement de ma vie.» Les pleurs de la Madeleine repentante étaient asséchés. Brigitte trouvait son aplomb et resplendissait.

L'amour est dans la toile

Mais le cœur de Brigitte n'était pas encore comblé. Cela n'allait pas

tarder. Le grand amour lui a donné rendez-vous un soir d'octobre. Scénario moderne: c'est un site Internet de rencontres qui sert de toile de fond au début de cette histoire d'amour qui dure maintenant depuis 14 ans. Hugues, le bon gars, se décrivait comme un «homme d'espérance et de foi, ancré dans la vie, cherchant l'amour vrai et authentique». Brigitte exigeait «un homme catholique pratiquant qui aime l'Église et qui a réglé ses broutilles avec elle et avec lui-même».

«Quand l'Esprit m'a tombé sur la tête, ça a été une révélation. Je le savais que c'était Jésus. Quand j'ai rencontré Hugues, ça a été la même révélation», dit-elle sans équivoque. «Je le savais qu'il était celui que Jésus avait choisi pour moi. Aucun doute. Ça s'imposait. J'ai vu en Hugues un homme de Dieu, un homme qui aimait Dieu profondément.»

Brigitte et Hugues créent une famille avec leurs quatre enfants nés d'unions précédentes auxquels s'ajoutent, peu de temps après, Eva-Marie et Joseph-Olivier. La sainte famille était complète et heureuse.

Et maintenant, Brigitte Bédard en est à quelle saison de sa vie? Elle répond posément: «L'automne. C'est le temps où on ne se cherche plus. Je sais qui je suis. De plus en plus, je sens que c'est le Seigneur qui vit en moi et de moins en moins Brigitte... et ça porte beaucoup de fruits. Il y a moins de luttes intérieures, moins de ténèbres et plus de confiance et de paix.» ✨

On peut lire Brigitte Bédard dans la revue Le Verbe, l'entendre à Radio VM et Radio-Galilée, la voir à La Victoire de l'Amour à TVA et la suivre sur les médias sociaux. Son 2^e livre est en préparation.